

Samedi 12 novembre 2011

94^e anniversaire de la révolution d'Octobre 1917

Villeneuve d'Ascq

Salle des fêtes Masqueliez
167 rue Jules Guesde - Flers
Métro Fort de Mons - Bus 43

14h30

DEBAT

Crise du capitalisme mondial et nouveau cycle des guerres impérialistes

**NE PAS CONFONDRE
REVOLUTION DU JASMIN
ET
CONTRE-REVOLUTION DU PETROLE!**



Sont invités: FPL Palestine, PC Bé-
nin, PCO Tunisie, ACTUS Prpe-
Tchad, Voie Démocratique - Maroc,
PC Congo, RCC, PCOF, PRCF, URFC

À partir de 19h - projections

Le grand soir, ça se prépare - Un spectacle de la Compagnie LA VACHE BLEUE de et avec Jean-Christophe Viseux et Frédéric Legoy.

Les impérialistes américains, les barbares fascistes, les requins capitalistes dans le collimateur des vieux dessins animés soviétiques, documents historiques inédits à confronter aux réalités du monde d'aujourd'hui!

Soirée chantante internationaliste - restauration sur place - stands politiques et tables de littérature - ENTREE LIBRE

Samedi 12 novembre 2011

94^e anniversaire de la révolution d'Octobre 1917

Villeneuve d'Ascq

Salle des fêtes Masqueliez
167 rue Jules Guesde - Flers
Métro Fort de Mons - Bus 43

14h30

DEBAT

Crise du capitalisme mondial et nouveau cycle des guerres impérialistes

**NE PAS CONFONDRE
REVOLUTION DU JASMIN
ET
CONTRE-REVOLUTION DU PETROLE!**



Sont invités: FPL Palestine, PC Bé-
nin, PCO Tunisie, ACTUS Prpe-
Tchad, Voie Démocratique - Maroc,
PC Congo, RCC, PCOF, PRCF, URFC

À partir de 19h - projections

Le grand soir, ça se prépare - Un spectacle de la Compagnie LA VACHE BLEUE de et avec Jean-Christophe Viseux et Frédéric Legoy.

Les impérialistes américains, les barbares fascistes, les requins capitalistes dans le collimateur des vieux dessins animés soviétiques, documents historiques inédits à confronter aux réalités du monde d'aujourd'hui!

Soirée chantante internationaliste - restauration sur place - stands politiques et tables de littérature - ENTREE LIBRE

Guerres par deux fois contre l'Irak, guerre contre l'ex-Yougoslavie, guerre contre l'Afghanistan, guerre contre Gaza, guerre contre la Côte d'Ivoire, guerre contre la Libye, etc... L'impérialisme occidental (USA, UE, Israël) massacre les peuples pour maintenir sa domination séculaire sur la planète. La crise structurelle systémique est un facteur qui aggrave la tendance inhérente du capitalisme à la guerre pour assurer le contrôle des matières premières minières et agricoles, notamment stratégiques, aux firmes transnationales, aux monopoles et au capital financier. Le capitalisme fait payer aux peuples dominés sa crise de surproduction par ses guerres coloniales à la périphérie et par la liquidation des conquêtes sociales et démocratiques dans les pays impérialistes du centre eux-mêmes. Si la politique libérale qui a succédé à la politique de compromis social-démocrate à la fin des années 70 a permis de rogner progressivement les acquis salariaux directs et indirects des travailleurs, la crise transforme le libéralisme en brutale politique d'austérité, de marchandisation accélérée de la santé, de l'éducation, en chômage massif, en travail non déclaré massif, en retraités appauvris, en paupérisation massive, etc...

La bourgeoisie impérialiste pour assurer les taux maximums de profit foule au pied, au centre les conquêtes démocratiques et sociales des travailleurs et des démocrates, et à la périphérie l'indépendance nationale conquise de haute lutte par les peuples colonisés.

Les prétextes avancés par les patrons et les gouvernements capitalistes pour leur prédation sociale et antidémocratique au centre sont « la dette » et « les déficits » et pour leurs crimes coloniaux à la périphérie sont « la démocratie » et « la protection des civils ».

En Grèce, en Islande, en Espagne, au Portugal, en Italie, la contradiction capital – travail prend de plus en plus ouvertement la forme d'un affrontement ouvert et

déclaré de classe. En Irak, Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye, Palestine, les peuples résistent à la barbarie des agressions et massacres coloniaux.

En un mot, après une période historique durant laquelle l'impérialisme a été contraint à des concessions par un rapport de force imposé par la Révolution Bolchevique, par la victoire de l'URSS contre le projet capitaliste de domination mondiale du Nazisme, par les Démocraties Populaires du camp socialiste et par les révolutions nationales anticoloniales, l'humanité redécouvre à nouveau la vraie nature profonde du capitalisme que Karl MARX a expliqué ainsi :

« Le capital a horreur de l'absence de profit. Quand il flaire un bénéfice raisonnable, le capital devient hardi. A 20%, il devient enthousiaste ; à 50% il est téméraire ; à 100% il foule au pied toutes les lois humaines et à 300% il ne recule devant aucun crime... » (LE CAPITAL).

Que faire pour hausser les luttes anticapitalistes et anti-impérialistes au niveau le plus élevé et développer une solidarité internationale entre les travailleurs et les peuples ? Comment faire pour traduire dans les faits le principe de Lénine :

«Prolétaires de tous pays et peuples opprimés, unissez vous» !



De culture ouvrière et populaire

cerclebarbusse@gmail.com

52 allée du lotus Bleu

59650 VILLENEUVE D'ASCO

rassemblementcommuniste.org

Guerres par deux fois contre l'Irak, guerre contre l'ex-Yougoslavie, guerre contre l'Afghanistan, guerre contre Gaza, guerre contre la Côte d'Ivoire, guerre contre la Libye, etc... L'impérialisme occidental (USA, UE, Israël) massacre les peuples pour maintenir sa domination séculaire sur la planète. La crise structurelle systémique est un facteur qui aggrave la tendance inhérente du capitalisme à la guerre pour assurer le contrôle des matières premières minières et agricoles, notamment stratégiques, aux firmes transnationales, aux monopoles et au capital financier. Le capitalisme fait payer aux peuples dominés sa crise de surproduction par ses guerres coloniales à la périphérie et par la liquidation des conquêtes sociales et démocratiques dans les pays impérialistes du centre eux-mêmes. Si la politique libérale qui a succédé à la politique de compromis social-démocrate à la fin des années 70 a permis de rogner progressivement les acquis salariaux directs et indirects des travailleurs, la crise transforme le libéralisme en brutale politique d'austérité, de marchandisation accélérée de la santé, de l'éducation, en chômage massif, en travail non déclaré massif, en retraités appauvris, en paupérisation massive, etc...

« Le capital a horreur de l'absence de profit. Quand il flaire un bénéfice raisonnable, le capital devient hardi. A 20%, il devient enthousiaste ; à 50% il est téméraire ; à 100% il foule au pied toutes les lois humaines et à 300% il ne recule devant aucun crime... » (LE CAPITAL).

Que faire pour hausser les luttes anticapitalistes et anti-impérialistes au niveau le plus élevé et développer une solidarité internationale entre les travailleurs et les peuples ? Comment faire pour traduire dans les faits le principe de Lénine :

«Prolétaires de tous pays et peuples opprimés, unissez vous» !

La bourgeoisie impérialiste pour assurer les taux maximums de profit foule au pied, au centre les conquêtes démocratiques et sociales des travailleurs et des démocrates, et à la périphérie l'indépendance nationale conquise de haute lutte par les peuples colonisés.

Les prétextes avancés par les patrons et les gouvernements capitalistes pour leur prédation sociale et antidémocratique au centre sont « la dette » et « les déficits » et pour leurs crimes coloniaux à la périphérie sont « la démocratie » et « la protection des civils ».

En Grèce, en Islande, en Espagne, au Portugal, en Italie, la contradiction capital – travail prend de plus en plus ouvertement la forme d'un affrontement ouvert et

déclaré de classe. En Irak, Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye, Palestine, les peuples résistent à la barbarie des agressions et massacres coloniaux.

En un mot, après une période historique durant laquelle l'impérialisme a été contraint à des concessions par un rapport de force imposé par la Révolution Bolchevique, par la victoire de l'URSS contre le projet capitaliste de domination mondiale du Nazisme, par les Démocraties Populaires du camp socialiste et par les révolutions nationales anticoloniales, l'humanité redécouvre à nouveau la vraie nature profonde du capitalisme que Karl MARX a expliqué ainsi :

« Le capital a horreur de l'absence de profit. Quand il flaire un bénéfice raisonnable, le capital devient hardi. A 20%, il devient enthousiaste ; à 50% il est téméraire ; à 100% il foule au pied toutes les lois humaines et à 300% il ne recule devant aucun crime... » (LE CAPITAL).

Que faire pour hausser les luttes anticapitalistes et anti-impérialistes au niveau le plus élevé et développer une solidarité internationale entre les travailleurs et les peuples ? Comment faire pour traduire dans les faits le principe de Lénine :

«Prolétaires de tous pays et peuples opprimés, unissez vous» !



De culture ouvrière et populaire

cerclebarbusse@gmail.com

52 allée du lotus Bleu

59650 VILLENEUVE D'ASCO

rassemblementcommuniste.org